

piété. Aussitôt qu'ils avaient repoussé une attaque, ils se mettaient à genoux pour remercier Dieu et se recommander à sa protection.

Cependant la soif pressait tellement les assiégés, que les sauvages n'y pouvaient plus tenir. Le Hurons découragés songèrent à la paix, et envoyèrent quelques-uns des leurs pour s'aboucher avec les ennemis. Les envoyés furent reçus par les Iroquois avec de grands cris, qui effrayèrent les Hurons restés dans le fort. Trente d'entre eux cependant, engagés par les invitations et les belles promesses de leurs compatriotes apostats, sautèrent par dessus la palissade, pour se rendre aux ennemis, malgré les sanglants reproches que leur adressait Anahotaha. Après cette honteuse fuite, il ne resta avec lui de sa bande, que sept à huit hommes; les Français et les Algonquins étaient trop fiers pour consentir à se mettre entre les mains des Iroquois. Les fuyards causèrent un double dommage par leur lâche conduite: ils affaiblirent les forces des alliés, et ils ranimèrent le courage des Iroquois en leur faisant connaître la faiblesse des compagnons de Daulac.

Des parlementaires, suivis d'une troupe de guerriers, se rapprochèrent de nouveau du fort pour inviter le reste des Hurons à se rendre; mais se défiant de tous ces pourparlers les Français les reçurent à coups de fusil, en tuèrent plusieurs et forcèrent les autres à prendre la fuite.

Les Iroquois étaient honteux; depuis dix jours, une chétive palissade, défendue par une poignée de Français et quelques sauvages, arrêtait leur armée toute entière. Ils voulurent tenter un effort suprême. Des buchettes furent distribuées; ceux qui en acceptaient une se dévouaient à monter à l'assaut. Tous ensemble les assaillants se ruèrent au pied de la palissade et s'y cramponnèrent au-dessous des canonnières, de manière que, n'y ayant de bastion d'où on pût les battre, les assiégés ne pouvaient leur faire de mal; ainsi abrités, les Iroquois travaillaient à coups de haches à abattre les pieux. Dans cette extrémité, les Français eurent recours à tous les moyens que le courage et l'expérience leur purent fournir. Dépourvus de grenades,